

Anne-Sarah Le Meur

Née en 1968 en France, vit et travaille à Paris

Born in 1968 in France, lives and works in Paris



Formation / Education

1999 Doctorat Esthétique, Sciences et Technologie des Arts, 'Création artistique en image de synthèse: expression de la corporéité', Université Paris 8, direction d'Edmond Couchot

1990 Maîtrise 'Art et Technologie de l'Image', Université Paris 8, Saint-Denis

1988 DEUG A (Sciences), Université Rennes 1

Biographie / Biography

Anne-Sarah Le Meur utilise depuis une vingtaine d'années l'ordinateur et le langage informatique pour créer ses images. Les nombres, les itérations et boucles, qu'elle mélange et malaxe, modulent les formes, les couleurs, les rythmes comme elle ne pourrait sans doute pas le faire sans eux. Tout en revendiquant un héritage pictural, Anne-Sarah Le Meur cherche les limites de l'image de synthèse (l'image 3D peut-elle être plane plutôt qu'ostensiblement tridimensionnelle ? Que produit l'effet graphique du maillage filaire ?

Quelle serait l'image 3D la plus élémentaire possible techniquement ? Les phénomènes lumineux de l'espace virtuel peuvent-ils différer de ceux de notre espace concret ? ... Le corps de l'artiste influence-t-il encore la création lorsque celle-ci s'enracine dans l'informatique ?). Emerge ainsi un monde imaginaire, abstrait certes, mais vivant, grouillant, étrangement organique, quasi-sensuel.

Ses images adoptent diverses formes, fixes ou animées, enregistrées ou génératives, tirages photographiques ou projetées en performance. Sa dernière réalisation, *Outre-ronde*, propose au spectateur d'interagir avec l'image, par le regard, dans un écran cylindrique de 3.5 mètres de diamètre.

Après avoir étudié l'image 3D artistique à l'Université Paris 8, Anne-Sarah Le Meur enseigne les pratiques numériques à l'Université Bauhaus-Weimar puis à l'Université Paris 1. Son activité de chercheuse se partage entre l'enseignement, la création et l'écriture d'articles, la participation à des colloques et à des festivals.

Born in 1968, Anne-Sarah Le Meur received her Ph.D. in " Aesthetics, Science and Technology of Arts" in November 1999 from The Université Paris 8 Vincenne - Saint-Denis, directed by Edmond Couchot (Jury : Sally Jane Norman, Michel Bret, Edmond Couchot). Both her theoretical (Ph.D, articles) and practical research has dealt with the influence of 3D data processing on the imagination and shown in artworks. Her aim is to reveal how the expression of the body can be transformed. Her images and animations (Aforme : Some Skin Still Remains, Outgest, In-Bees-Tw'..., Where It Wants To Appear/Suffer) have been shown in France, Germany, England, Brazil, Hong-Kong, South Korea and Japan.

Since 2000, she has been working on real time 3D images for an interactive, immersive virtual environment work : Into the Hollow Of Darkness, based on the viewer's desire to perceive. Since 2005, its visual part Eye-Ocean has been shown as a video projection, a mono screen presentation sometimes with a performance (as Grey-Moire or Creased Stria). Its panoramic and interactive part, Beyond-Round, has been realized and exhibited at ZKM (Karlsruhe, Germany). Having taught for two years long (1995-1997) at the University Bauhaus-Weimar in Germany, she has been Assistant Professor and teacher-researcher for the Arts Department of Paris 1 University Pantheon-Sorbonne, Saint-Charles site since 2000.

Expositions, projections et performances *Exhibitions, projections and performances*

- 2014 Projection, 24 mai 2014, Aforme (1990), in Surfaces pénétrantes, Musée Autrichien du Cinéma, Vienne, Autriche
- 2013 Rouge à venir, projection d'un enregistrement, CrisisRus (Festival FUZ), Le Générateur, Gentilly
Oeil-océan, collection d'art contemporain d'ArtAddict, Galerie Envie d'art, Paris
- 2012 Outre-ronde, Seuils-Lumière, Centre Le Chaplin, Mantes-la-Jolie
Tirages et projections, image générative 3D temps réel, Galerie Charlot, Paris
- 2011 Outre-ronde / Beyond-Round, installation interactive cylindrique, ZKM_Kubus, Karlsruhe, Allemagne
Rouge à venir, performance image générative 3D temps réel, création sonore Sigolène Valax, Musée du Montparnasse, Paris
Rouge à venir, performance image générative 3D temps réel, création sonore Sigolène Valax, Soirée IRL - Centre Mercoeur, Paris
- 2010 Blouante, performance, Festival Madatac, Madrid, Espagne
Art numérique, Orangerie des Célestins, Marcoussis, France
Stries plissées, performance, Enlarge your Sax, Concert de Pedro Bittencourt, Kubus, ZKM, Karlsruhe, Allemagne;
Etres-en-tr..., The Computer in Abstraction, Iota Salon, UCLA, Los Angeles, USA
- 2009 Gris-Moire, Festival Cimatics, Bruxelles
Outre-ronde, La Générale en Manufacture, Sèvres
Art VideoFest, Musée Hongrois du Commerce et du Tourisme, Budapest, Hongrie
Gris-Moire, Concert Kumiko Omura, Kubus, ZKM, Karlsruhe, Allemagne
Performance et Tournoi Laptopsrus, Vision'R, Paris
Oeil-océan, Image du monde, Cosmos, Mondes d'image, Bergkamen, Allemagne
- 2008 Art, Média et Espace Contesté, Belfast, Irlande du Nord
Image du monde, Cosmos, Mondes d'image, Gladbeck, Allemagne

Résidences / *Residencies*

- 2009 Les Pixels Transversaux, La Générale en Manufacture, Sèvres, France
- 06-10 Zentrum für Kunst und Medientechnologie (Institut des Médias Visuels) ZKM, Karlsruhe, Allemagne
- 03-06 Atelier d'Art3000/LeCube, Issy-Les-Moulineaux, France
- 2001 Centre International de création vidéo (Cicv) Pierre Schaeffer, Hérimoncourt, France
- 93-94 Atelier Brouillard-Précis, Marseille, France

Publications et interventions / *Publications and interventions*

- 2014 Temporalité abstraite, entretien d'Anne-Sarah Le Meur avec Natalia Smolianskaïa, in [re]penser les langages de l'art, dir. Natalia Smolianskaïa, Revue électronique Rue Descartes, n° 80, 2014/1.
Corps-nombres-lumière : phénomènes colorés de Oeil-océan, (version russe), in Media: Between Magic and Technology. Edited by N.Sosna and K.Fedorova. Moscow-Ekaterinburg: Armchair Scientist, Russie, 2013. pp. 19-37.
- 2013 ArtsHebdoMedias, « Apprendre à voir le monde », in « Relation Art-Sciences », e_magazine, oct. 2013

Conférences / *Conferences*

- 2014 « Créons absurdement en image 3D ! », Ecole Supérieure de Design et Media, Karlsruhe (HFG), Allemagne
« Image 3D et programmation: détournement artistique », Université Paris-Est Marne-la-Vallée
- 2013 « Outre-ronde. Pour une interaction contre-intuitive », Séminaire Fictions et Interactions, Institut Acte, Université Paris 1
- 2012 « Outre-ronde : Danser avec l'image », Atelier Qualités de mouvement et visualisations de modèles physiques, Ircam-Centre Pompidou et LIMSI-CNRS, Paris

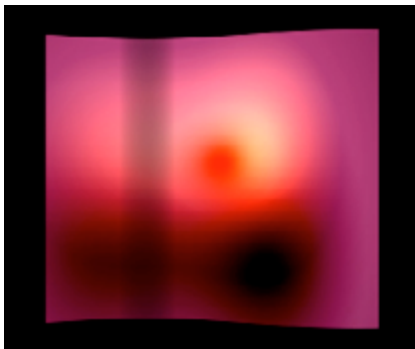
Anne-Sarah Le Meur

Exposition du 11 Juin au 30 Juillet 2014

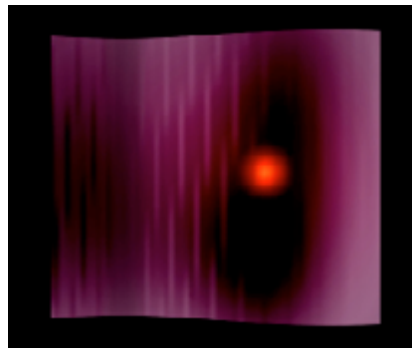
Vernissage le 12 Juin 2014

Anne-Sarah Le Meur questionne le potentiel plastique de l'espace virtuel, ce qu'il peut manifester d'images encore inconnues, impensées, ...inrêvées. Pour ce faire, elle utilise le langage de programmation, une méthode radicalement mentale, requérant logique, rationalité, tellement différente des autres moyens de création qu'elle doit permettre de créer quelque chose d'inattendu, d'étrange, de passionnant.

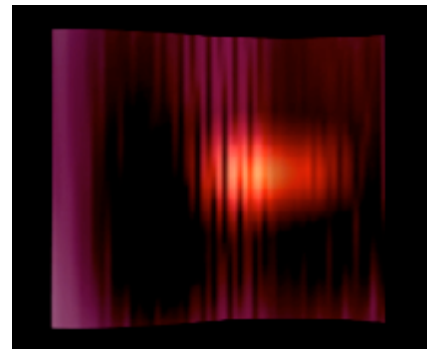
La programmation offre de réaliser des images qui contredisent ce que l'on pense de la programmation, des mathématiques et de la géométrie. Anne-Sarah Le Meur joue avec le code et le nombre, pour y poétiser, pour y contrevenir : programmer du presque rien, du dérisoire, du fragile et du sensible. Programmer une tache noire, un vide dans du sombre. Programmer la petitesse de la tache de couleur, seule dans l'obscurité, contre l'infini du nombre. La sensualité d'un passage de couleur contre l'exactitude du nombre. L'effusion du rouge contre la froide logique de la programmation. L'ambivalence du rose (frais, apaisé ou triste, érotique ou mièvre) contre l'impératif du point virgule.



Somptueur_58, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea



Somptueur_65, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea



Somptueur_69, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea

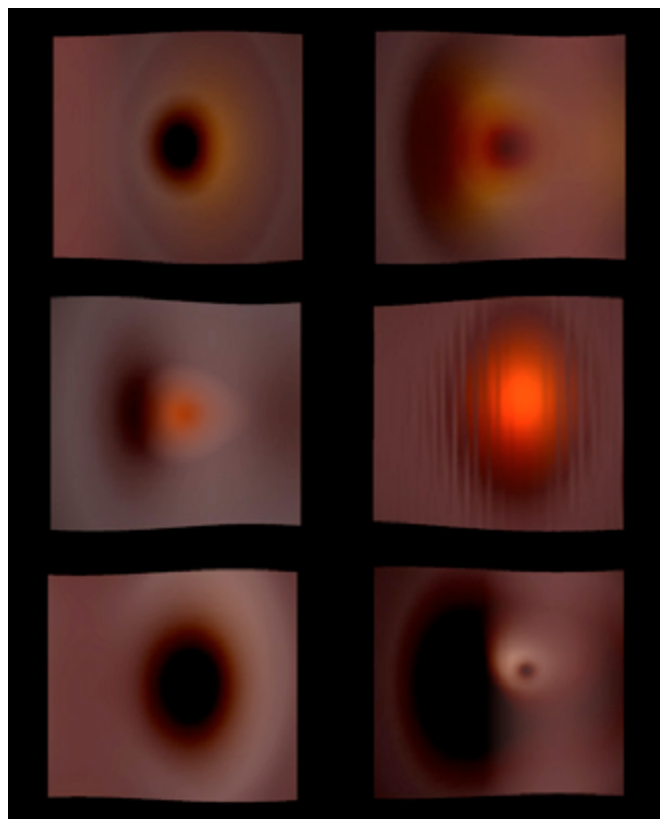
Anne-Sarah Le Meur interrogates virtual space for its potential for plasticity. What kind of images, still unknown, still unthought and undreamt of, can manifest themselves? She uses the programming language, a radically mental method, which requires logic, rationality and which is so different from the other ways of creation that should allow to create something unexpected, strange and passionate.

Programming permits her to realize images which contradict with what one normally thinks about programming, about mathematics and geometry in general. Anne-Sarah Le Meur plays with the code and the number in order to contravene poetically : programming something so small, almost nothing, a derisory, fragile and sensitive entity. Programming a black mark, an empty space in the dark. Programming the smallness of a stain of colour, alone in the darkness, alone against the infinity of numbers. The sensuality of the passing of colour against the accuracy of the number. The warmth of red against the cold logic of programming. The ambivalence of rose (fresh, appeased or sad, erotic or bland) against the imperative of the semi-colon.

Rouge à venir

Rouge à venir prend sa source dans le chaos du monde. Chaos économique, politique, écologique, mais aussi symbolique. Comment mieux vivre, comment ne pas se faire assujettir ou assujettir l'autre, comment ne pas détruire la terre, comment garder une relation au monde respectueuse et pleine de sens.

Les couleurs y varient autour du rouge. L'accompagnent l'orangé, le rose, le violet, les jaune et brun, et leurs opposés en pointes rares, pendants nécessaires car intensifiant, en contre-pouvoir, et inclus malgré tout dans ce monde. Oscille toujours cette tache noire, vide ou plein, caressante ou angoissante, comme un appel du gouffre qui serait aussi un nid.

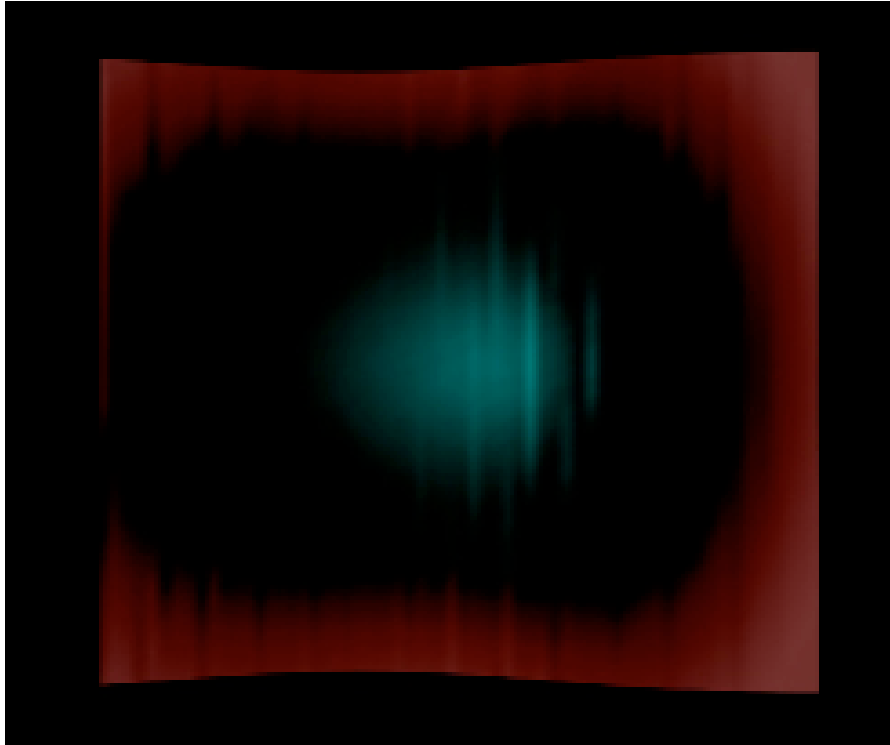


Rouge à venir, 2014
Image 3D générative
Durée infinie
3 exemplaires + 2 ea

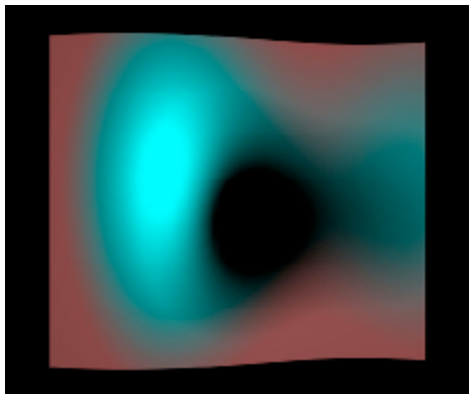
VIDEO

Rouge à venir takes its source from the chaos of the world. Economical, political, ecological, but also symbolical chaos. How to lead a better life, how not to be obliged by others or oblige them, how not to destroy the earth how to keep a respectful and meaningful relation to the world.

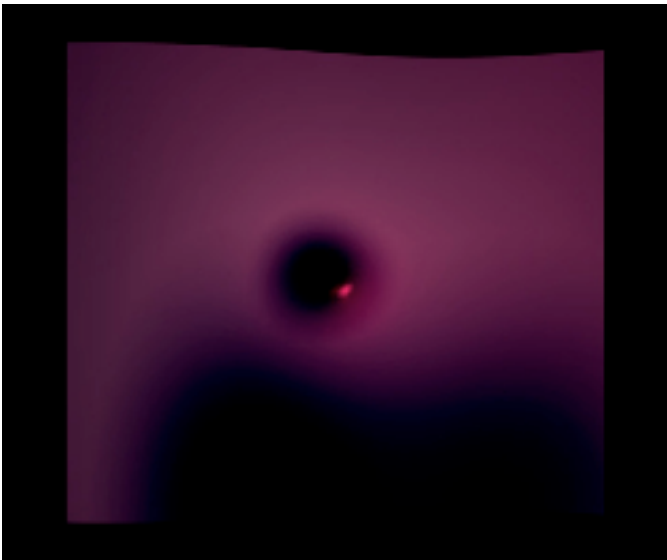
The colours vary here around different shades of red. The accompanying orange, rose, violet, the yellow and brown and their opposites in small doses which are necessary as they intensify, in their counter-power, they are included despite everything into this world. The black stain always oscillates, empty or full, carressing or agonyzing, like a call from the gulf which would also be a nest.



Extra-terre_32, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea



Extra-terre_47, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea

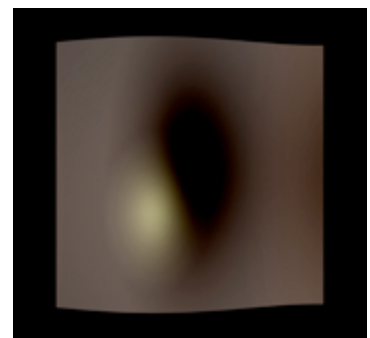
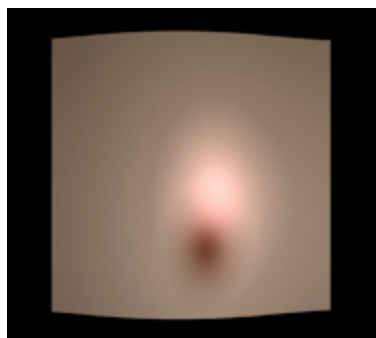


Somptueur_40, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea

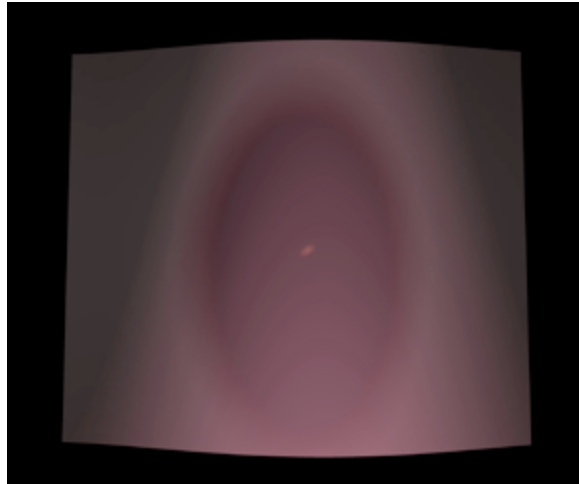
La matrice originelle, *Oeil-océan*, est une oeuvre générative, de durée infinie, où les couleurs sont engendrées par des phénomènes lumineux virtuels (image de synthèse 3D où l'on programme dans un espace tridimensionnel). Deux lumières y dansent, oscillent et varient dans l'espace couleur, deux lumières comme deux pôles opposés et amoureux, se cherchant et se fuyant, fusionnant, s'engloutissant, puis se séparant, l'une claire et variablement colorée, l'autre noire, matière, ombre, tache, ou trou. S'y développent des jeux plastiques, de vide et de plein, de profondeur subjective, de matière étrange parfois gazeuse. Selon l'engrenage informatique complexe, bancal, clopinant, évoluent les variations continues et lentes des couleurs et mouvements, suite de combinatoires, accumulations de variation, et perturbations.

Oeil-océan
Image 3D générative
3 exemplaires + 2 ea
Durée infinie
2005 – 2007

VIDEO



The original matrix, Oeil-océan, is a generative work of infinite duration, where the colours are created by virtual luminous phenomena (synthetic 3D images where one programs in a three-dimensional space). Two lights are dancing, are oscillating and vary in the colored space, two lights like two amorous opposite poles which search each other and flee from each other, which merge, devour themselves and then separate themselves, one bright and with varying colours, the other black, matter, shadow, stain or hole. A constant play of plasticity develops itself, a play between empty and full, between subjective depth and strange and sometimes gaseous matter. According to the complex, precarious, hobbling informatic cycle, the continuing and slow variations of colours and movement evolve, series of combinatorial, variation accumulations, and disruptions.



Retour_sombrero_5, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea

Anne-Sarah Le- Meur

être contre

Dans la méthode de création d'Anne-Sarah Le Meur se révèle une éthique — tant cette attitude l'engage —, consistant à aller à contresens, à s'insurger contre tout ce qui dans l'art fait l'objet de conventions et d'habitudes dominantes. La soumission des images de synthèse, par exemple, aux règles de la perspective photographique et au réalisme figuratif. Ou l'esthétique trop lisse, trop léchée de l'image de synthèse naissante, qu'Anne-Sarah Le Meur combat en insistant sur les imperfections de cette image et en la « salissant » pour lui donner du corps (*Etres-en-tr...*, 1994). Ou encore l'observation trop stricte des lois physiques de la nature qu'elle va parfois jusqu'à inverser, comme les lois de la lumière dans l'espace virtuel transformées en un rayonnement d'ombre.

Une autre grande constante dans le cheminement d'Anne-Sarah Le Meur est sa façon de penser la forme en relation étroite avec le corps. Les formes qu'elle conçoit sont faites pour stimuler le regard du spectateur, certes, mais surtout pour mettre en branle le sens du mouvement — la kinesthésie, ce sixième sens qui fait coopérer entre eux les autres sens et engage profondément le corps-propre dans la réception des œuvres d'art. Cet aspect de la forme est présent dans les œuvres de l'artiste dès les premiers travaux d'Anne-Sarah. Les mouvements des images, où s'entremêlent les espaces, le proche et le lointain, le vide et le plein, l'ordre et le désordre, le flou et le net, mettent à mal les perceptions et leurs retentissements dans le corps, tout en procurant un plaisir kinesthésique insolite.

Retenons de la démarche d'Anne-Sarah Le Meur qu'être contre signifie à la fois s'opposer à et être auprès de, en contact avec. Remonter à contre-courant n'isole pas cette artiste dans une singularité solipsiste, mais lui ouvre des vues insoupçonnées sur le monde et sur elle-même qu'elle nous fait partager.

Extraits du texte d'Edmond Couchot.

Edmond Couchot est docteur d'Etat et professeur émérite des universités. Il a dirigé le département Arts et technologies de l'image à l'université Paris-8 pendant une vingtaine d'années. Son domaine d'enseignement et de recherche est celui des interactions entre art, science et technique.

Une nouvelle modalité de l'art

Lente et organique est l'évolution d'Anne Sarah Le Meur, comme lente et hors du temps est l'évolution de son œuvre, monde évanescent de poésie pure où le point devient sphère et se fond dans la lumière. Née des mathématiques les plus strictes, le nombre, et des rigueurs de programmes calculés, l'œuvre se fait et se défait, se nourrissant d'elle-même depuis 24 ans.

L'œuvre respire, souffle cependant suspendu dans une attention continue, captive. L'artiste fait vivre un mouvement incessant d'expansion et de contraction, suite visible de la coexistence des contraires, Yin et Yang, du spatial et de la profondeur, du ponctuel et du perpétuel. Eternel retour et pourtant évolution continue, subtile, dont on guette le nouveau devenir, dans un suspense paisible, une attention auto-générative comme l'œuvre, imposée par l'œuvre-même.

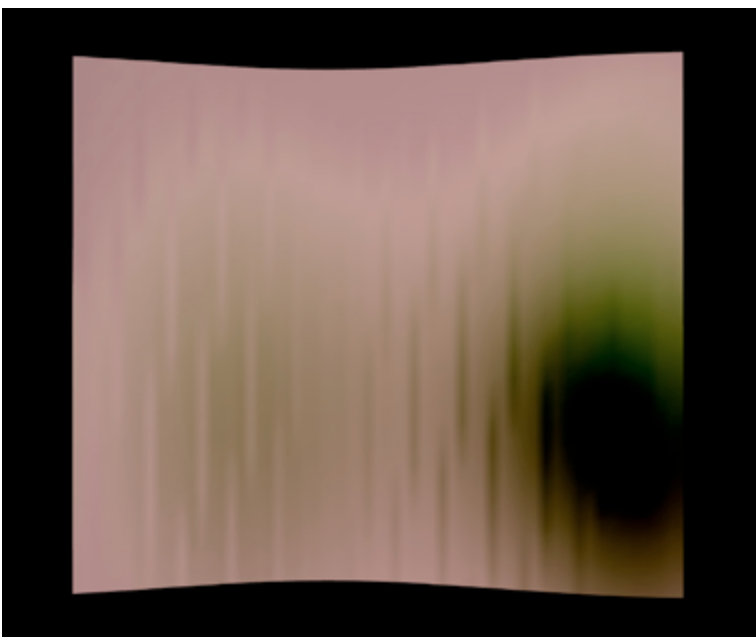
Nous est donnée à voir la dématérialisation du nombre et sa re-matérialisation sous forme d'images mouvantes, de lumières et de couleurs changeantes sur la surface tridimensionnelle de l'écran, un écran dans l'écran, car l'écran de la création n'est pas l'écran de l'ordinateur.

Sa perception éprouve, induit une fascination, dont on émerge avec la question : comment est-ce fait ?

Ici, à des années lumières de distance, il s'agit de programmes dont la combinatoire comporte environ 40 paramètres par état de couleur. Chaque état de couleur étant lui-même dépendant des nombreux paramètres engendrant la présence plus ou moins lointaine des sources lumineuses etc. Il fallait effleurer cet aspect technique sous-jacent pour que la lecture de cette nouvelle modalité de l'art ne se fasse pas avec le dictionnaire d'une autre langue.

Extraits du texte d'Eléonore de Lavandeyra Schöffler, 2014

Eléonore de Lavandeyra Schöffler, artiste et musicologue, conservatrice de atelier de Nicolas Schöffler à la Villa des Arts à Paris



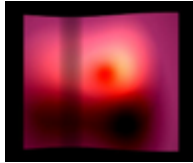
Caresse_V_5, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea

Anne-Sarah Le Meur Presse (sélection)

ARTS-EBDO MEDIAS

Anne-Sarah Le Meur à Paris
Rouge funambule

Par Marie-Laure Desjardins
Version 2014/01/4



Au cœur de l'exposition, Rouge à venir, l'œuvre la plus récente d'Anne-Sarah Le Meur. C'est une recherche en jonglage avec les commandes de son ordinateur et fait naître des images génératives, à la fois touchantes et évocatrices, qui empruntent le vocabulaire des formes vivantes. Elle partage actuellement les cimaises de la galerie Charlot à Paris avec les peintures sur papier de Bénédicte Gerin.

Lumière, couleur, matière se transforment en une danse imprévisible. A même le mur, l'œuvre générative s'écrit. Et c'est elle, la valeur se laisse aller à la contemplation. Le talent d'Anne-Sarah Le Meur est sans aucun doute d'être aux millions de chiffres de son programme informatique un accompagnement poétique et captivant. Pourtant, rien de spectaculaire ne se passe, rien de compréhensible non plus. Il s'agit plutôt d'empêcher, d'un rythme sur lequel le visiteur se cale et se laisse emporter. « Rouge à venir prend sa source dans le chaos du monde, qu'il soit économique, politique, écologique ou symbolique. Comment mieux vivre, ne pas se faire assujettir ou dominer ? Quelle ne peut déstabiliser la terre, conserver une relation au monde respectueuse et pleine de sens », se demande l'artiste. Les couleurs valent autour du rouge. Orange, rose, violet, jaune et brun et leurs opposés se complètent et luttent. A l'origine, il y a 000000, le premier générateur créé par l'artiste. L'œuvre naît qui a permis tous les développements ultérieurs. « Avec le numérique et ses nombres, j'ai d'abord essayé à amener le gris, ce milieu entre noir et blanc. C'est facile à coder : rouge = vert + bleu. Puis, la programmation m'a amenée à m'intéresser à d'autres couleurs. J'ai d'abord essayé de composer des progressions en bleu et puis, j'en ai eu assez. Il y a eu l'accident nucléaire de Fukushima et les vidéos dans le Magasin. J'étais sous pression émotionnelle et c'est à ce moment-là que j'ai réussi à faire du rouge. Comme en réaction aux drames et consciences du monde. Depuis, Rouge à venir n'a pas cessé d'évoluer. De la performance au générateur, puis aux images. »

Des performances dans le silence

Le processus est toujours le même. Tout d'abord, la recherche. Des heures passées dans la pénombre à programmer et à tester. Sur l'écran une forme aux contours incertains sature la couleur ou se laisse absorber par elle. Disparaît et renaît sans prémeditation. Le chorégraphiste improvisé est à chaque fois unique et le talent consiste à le renouveler sans cesse. L'algorithmique est le fil de cette œuvre funambule.

Arts Hebdo Medias
Anne-Sarah Le Meur à Paris
Rouge funambule
2014/6
Lire



Entretien avec
ANNE-SARAH LE MEUR
réalisé par
NATALIA SMOLIANSKAÏA
Temporalité abstraite

Anne-Sarah Le Meur est une artiste née en 1982 à Paris. Elle est diplômée de l'École Supérieure d'Art et d'Architecture de Paris Lodron. Elle a travaillé pendant plusieurs années dans le monde de la publicité. Elle a également travaillé pendant plusieurs années dans le monde de la presse. Elle a été membre du collectif 'Les Femmes du Mur' pendant plusieurs années. Elle a été membre du collectif 'Les Femmes du Mur' pendant plusieurs années. Elle a été membre du collectif 'Les Femmes du Mur' pendant plusieurs années.

Revue Rue Descartes
Natalia Smolianskaïa
2014/1
Lire

